

<https://divergences.be/spip.php?article4163>



# Landauer et Maître Eckhart

- Archives - Textes - Gustav Landauer -



Date de mise en ligne : vendredi 27 juin 2025

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

## Origine [Graswurzelrevolution](#)

Landauer et Maître Eckhart

1er octobre 2000 |

### Un livre important sur une relation jusque-là sous-estimée

Les recherches et publications récentes sur la philosophie et la pratique de Gustav Landauer se poursuivent, et c'est une bonne chose. Gustav Landauer compte sans aucun doute parmi les anarchistes germanophones les plus importants du XXe siècle. L'étude remarquable et détaillée de Thorsten Hinz sur la réception par Landauer du mystique médiéval Maître Eckhart (1260-1328) démontre qu'il reste encore beaucoup à découvrir dans l'œuvre de Gustav Landauer.

L'étude de Hinz dépasse largement le cadre restreint du sujet et offre un aperçu complet de l'évolution philosophique et politique de Landauer, depuis sa crise personnelle suite à deux séjours en prison dans les années 1890 jusqu'à la publication de l'une de ses œuvres les plus importantes, « Révolution », en 1907. Entre ces deux périodes, on trouve la traduction des écrits de Maître Eckhart du moyen haut-allemand vers le haut-allemand moderne (1903), la première traduction jamais réalisée d'Eckhart. Malheureusement, cette traduction et l'interprétation d'Eckhart par Landauer sont tombées dans l'oubli à ce jour en raison de l'appropriation nationaliste dominante d'Eckhart. La relation de Landauer avec Eckhart a également été largement sous-estimée par les chercheurs. Après l'étude de Thorsten Hinz, cela ne sera plus aussi facile.

L'un des nombreux points forts de cette étude réside dans les parallèles entre la vie de Landauer et l'évolution de ses intérêts et de son développement philosophique et littéraire. La phase précoce de « Sturm und Drang » de Landauer, fruit de son intérêt pour Nietzsche, se reflète directement dans son premier roman, « Le Prêcher de la Mort » (1893). Landauer partage initialement la critique de Nietzsche sur la religion, mais, contrairement à Nietzsche, cherche ensuite une échappatoire quasi religieuse, qu'il trouve finalement dans la quête introspective de Maître Eckhart pour le sens de la vie.

La réception d'Eckhart par Landauer se reflète le plus clairement dans sa conférence « De la séparation à la communauté », prononcée le 18 juin 1900 à la commune « Die Neue Gemeinschaft » de Berlin-Friedrichshagen, qui servira plus tard de base à son livre « Skepsis und Mystik », publié en 1903. L'accent est mis sur le concept eckhartien de « réclusion », que Landauer définit comme la nécessaire « séparation » dans laquelle se trouvent les esprits libres des temps modernes en raison de l'absurdité et du dégoût qu'ils éprouvent face aux pratiques de la société dominante, notamment le mythe du progrès et de l'industrialisation. Landauer trouve chez Eckhart une forme d'introspection de ces personnes isolées, vivant à distance de la société et en désaccord radical avec elle. Cette introspection signifie également un repos intérieur, une assurance du sens de la vie, perdu dans le monde extérieur. Ce sens de la vie, être anarchiste au sens de Landauer, procure une paix intérieure, mais aussi une vitalité et une force qui rayonnent vers l'extérieur et peuvent toucher, voire inspirer, ceux qui y sont ouverts. C'est ainsi que les « gens émergents », la nouvelle communauté, se retrouvent.

Pour Landauer, Maître Eckhart incarne cette quête intérieure de sens et, par conséquent, un mysticisme anarchiste anti-institutionnel. Avec cette conception, Landauer opérait en marge du courant anarchiste dominant de l'époque. Il s'agit également d'un mysticisme dans la mesure où le langage – selon la compréhension qu'il avait de la critique du langage de Fritz Mauthner, aujourd'hui dépassée – est incapable d'exprimer cette quête de sens de manière rationnelle et abstraite. En termes plus profanes, à mon avis, cela signifie simplement qu'« être anarchiste » ne peut

jamais se résumer à une simple confession rationnelle, mais doit avant tout être ressenti, vécu et, en fin de compte, vécu. Selon les mots de Landauer : « Il n'y aura pas de liberté si l'on ne prend pas de libertés et ne suit pas sa propre voie. L'anarchie du futur ne viendra que si les gens d'aujourd'hui sont anarchistes, et pas seulement des adeptes de l'anarchisme. »

Selon Thorsten Hinz, l'interprétation de Maître Eckhart par Gustav Landauer était trop radicale, et il refusait de reconnaître sa tendance au réformisme, même au sein de l'Église. Selon Hinz, dans « Révolution », Landauer surinterprétait l'esprit communautaire du Moyen Âge comme définissant l'ensemble de la période médiévale. L'ambition utopique et restauratrice de « Révolution » de Landauer, prônant une forme de restauration de l'esprit communautaire médiéval dans un avenir post-révolutionnaire, repose donc sans aucun doute sur une idéalisation du Moyen Âge. Cependant, l'auteur partage l'avis du critique : ces erreurs indéniables de Landauer sont compréhensibles et n'enlèvent rien à l'enthousiasme rafraîchissant qui surgit toujours lorsque l'on émerge des courants intellectuels enivrants de Landauer pour nager vers les rivages libertaires d'aujourd'hui.

*Thorsten Hinz : Mysticisme et anarchie. Maître Eckhart et son importance dans la pensée de Gustav Landauer, Karin Kramer Verlag, Berlin 2000, environ 300 p., environ 39 DM.*